



**CENTRE D'INFORMATION ET DE
DOCUMENTATION FEMMES ET GENRE**

HEURES D'OUVERTURE: MARDI: 14 – 18h
MERCREDI – VENDREDI: 10 – 18h
SAMEDI: 10 – 12h30

EXPLI CID!

WWW.CID-FG.LU

CID@CID-FG.LU

14, RUE BECK
L-2018 LUXEMBOURG
TÉL.: (+352) 24 10 95 - 1



AVEC HUMBLESSÉ

REGRETS EN FORME DE TOURBILLON

une danse un tourbillon de notes

Extrait du « Joueur de vièle » de Catherine Kontz,
présenté à Ouessant en 2015

Composer au Luxembourg Entretien avec Tatsiana Zelianko

(dr) Depuis des années, le Cid|Fraen an Gender s'engage à promouvoir la musique actuelle des femmes. Pour son 25^e anniversaire il n'a donc pas voulu oublier les compositrices et musiciennes contemporaines :

En janvier sa vingtième commande d'œuvre a été passée : à Tatsiana Zelianko qui est actuellement en train de travailler sur une pièce pour la formation insolite de balalaïka et piano.

En juin, l'ouverture de la rubrique *Musique expérimentale de femmes* au CID a été fêtée par des interventions musicales dans différents lieux (Welcome à la gare CFL, *Between books* à la bibliothèque du CID, *Underground concert* dans les casemates par l'ensemble NO MUSES - voir le film sur la fête de la musique sur www.cid-fg.lu).

→ SUITE

EXPLI**CID** N°3

2017

Et pour le 20 novembre, le CID invite à la première du film *Courants d'airs* d'Anne Schiltz dédié à la musique de compositrices historiques et actuelles du Luxembourg, aux courants d'airs (de musique) qui passent entre elles (voir page 15).

L'une des compositrices participantes au film est justement Tatsiana Zelianko dont les archives se trouvent au CID. Elle est originaire de Biélorussie et s'est installée en 2008 au Luxembourg où elle a travaillé avec Alexander Mullenbach et Claude Lenner.

Le CID s'est entretenu avec elle sur quelques-uns de ses projets à Luxembourg et ailleurs.



Tatsiana Zelianko

DR: Tatsiana, en 2015 tu as participé pour la première fois en Bretagne au festival *Musiciennes à Ouessant* dédié cette année-là aux compositrices du Luxembourg. Tu y as présenté en première mondiale ton œuvre *Soir d'été* (post-scriptum) pour quatuor à cordes, une commande du CID | Fraen an Gender. Pourrais-tu nous dire un mot sur cette composition avec son titre nocturne ?

TZ: *Soir d'été* est un post-scriptum à une valse pour piano de même titre de Lou Koster. J'ai été très heureuse de pouvoir créer une miniature pour quatuor à cordes, suggérée par une émotion déjà établie dans la musique de la compositrice Lou Koster. En effet, cela m'a permis de juxtaposer deux univers sonores radicalement opposés, en mettant en relief des sonorités émanant des techniques de composition contemporaine. Je me réjouis particulièrement que cette pièce va être rejouée en août 2018 à la prochaine édition du festival de *Musiciennes à Ouessant*.

DR: Il faut préciser : édition dédiée à Tatsiana Zelianko ! En 2015, la directrice du festival, Lydia Jardon, était tellement impressionnée notamment par cette pièce, qu'elle a décidé non seulement de te réinviter, mais de te dédier toute une édition. A chacun des concerts en 2018, tu auras donc la possibilité de faire interpréter une de tes œuvres, et ce par de jeunes interprètes français de très haut niveau. Quel programme as-tu prévu d'y présenter ?

TZ : J'ai choisi neuf compositions dont trois créations mondiales. Les pièces les plus anciennes qui vont être jouées ont été composées pendant mes études au Conservatoire de Luxembourg dans les années 2009-2011, en l'occurrence *Quatuor à cordes N.1*, *Préludes* et *Le cirque bleu*.

DR : *Le cirque bleu...* le titre évoque un tableau de Marc Chagall ? Celui où l'on voit une trapéziste voltigeant dans les airs, tout autour d'elle des créatures de rêves...

TZ : Oui !... un poisson qui tient un bouquet, un coq qui frappe un tambour, une lune qui joue du violon, un cheval vert qui sourit... Pour cette dernière pièce pour violon, clarinette en si bémol, violoncelle et piano je me suis en fait inspirée de ce tableau du peintre d'origine biélorusse, comme moi, et naturalisé français en 1937. Chagall l'a peint en 1950 pour le théâtre londonien du Watergate qui se voulait à l'époque un lieu expérimental pour tous les arts. Dans ma musique je capte les impressions sonores que m'inspirent les couleurs très vives et pleines de légèreté qui transmettent des rêves, des images de l'inconscient... Ce Quatuor comporte quatre mouvements et l'atmosphère de chaque mouvement est étroitement liée à un personnage du tableau.

Lors du festival, je ferai donc entendre trois quatuors, chacun pour une formation différente. À côté de *Soir d'été* et *Le cirque bleu*, on pourra écouter *Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie* pour flûte alto, clarinette en si bémol, violon et violoncelle sur un poème de Pierre de Ronsard (1524-1585).

Mais il y aura aussi de la musique pour piano : *Illusioni*, composé en 2006, un cycle de six miniatures, teintées de couleurs postimpressionnistes et postmodernistes, qui symbolise la libération de la consonance dans l'esthétique de mon langage musical.

DR : Et les trois créations mondiales qui y seront données ?

TZ : Parmi les nouvelles œuvres figurera la pièce pour balalaïka et piano, commandée par le CID | Fraen an Gender mais aussi une pièce pour accordéon solo, qui n'est pas encore terminée, et une nouvelle composition, récemment achevée, intitulée *Virage 117* pour guitare et flûte basse.

Avec ma musique, j'aime suggérer des histoires. Ma nouvelle pièce pour balalaïka et piano s'appuie cette fois sur une histoire vraie, un texte autobiographique dactylographié de huit pages de la main d'une femme, qui a non seulement suscité ma curiosité mais m'a aussi beaucoup touchée, au plus profond de moi-même et inopinément. J'ai découvert ce récit par le biais du CID et plus particulièrement d'Antoinette Reuter, directrice du *Centre de documentation sur les migrations humaines* à Dudelange, où le texte est archivé. L'autrice est une femme issue d'une famille bourgeoise russe très aisée qui a été amenée à quitter son pays natal lorsque la Révolution russe éclate en 1917. Pour cette femme, qui à l'époque était une enfant encore, et sa famille commença une longue et difficile période d'errements après leur expulsion. Après plusieurs tentatives infructueuses, elle et sa famille réussissent à s'installer au Luxembourg, à Lamadelaine, en 1924. Les émotions de cette

héroïne sont très bien transmises dans son récit et teintées des sentiments personnels parfois avec beaucoup de tristesse et de solitude. Cette pièce sera interprétée à Ouessant par Micha Tcherkassky à la balalaïka et Lydia Jardon au piano.

Je me permets de faire une allusion à mes propres sentiments en tant que femme compositrice. Après 10 ans de vie au Luxembourg, si mon impression générale devait émerger de la musique que j'ai créée, ce serait peut-être celle de la solitude. L'une de mes premières émotions créatrices a surgi à l'âge de 19 ans. Comme disait la poétesse américaine Elizabeth Bishop, « la vie est un apprentissage de la perte. »

DR: Pour ceux et celles qui n'ont pas l'occasion de visiter l'été prochain l'île bretonne de Ouessant afin d'entendre ta musique: revenons au Luxembourg, en automne 2017. Le 13 novembre une toute nouvelle œuvre va être créée par les Solistes Européens sous la direction de Christoph Koenig. Elle a le joli titre *Sonata delle Farfalle*. Qu'allons-nous entendre ?

TZ: *Sonata delle Farfalle* pour orchestre de chambre est une incursion dans l'art de la sonate des 17^e et 18^e siècles, telle que façonnée par Corelli (1653-1713). Cette composition s'inspire de la sonata da chiesa et présente un papillonnage en quatre mouvements, exigeant une remarquable virtuosité. Je perçois cette œuvre comme une métempsychose musicale en battements d'ailes, évoluant du dernier jour tranquille du papillon, qui en a fini de virevolter, à l'émanation allègre et vivifiante de sa renaissance. De l'aube du trépas à son émancipation.

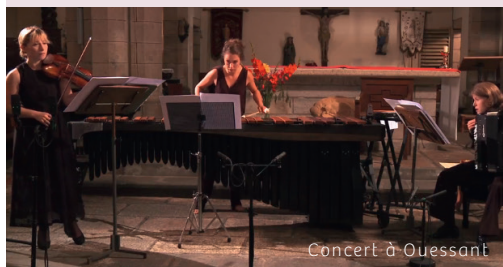
DR: Cet automne, ton premier CD est sorti sur le prestigieux label allemand NEOS spécialisé en jazz et création contemporaine (voir présentation p. 11). Comme interprète, tu as choisi la jeune et très talentueuse pianiste Alexandra Matvietskaya que tu as rencontrée en 2015 au festival d'Ouessant. Comment cette collaboration s'est-elle faite ?

TZ: Alexandra Matvietskaya est une virtuose passionnée par le travail du piano, qui sait s'unir avec l'instrument en envoyant une énergie puissante au public. A mon avis elle possède le don de sentir une musique et de l'interpréter avec beaucoup d'émotions. Nous avons fait connaissance lors du festival et sympathisé à un point tel que nous avons décidé de faire de la musique ensemble. Et peu après, nous avons compris que nos regards sur la musique sont très proches. L'idée de collaborer dans des projets de concerts et d'enregistrer un disque est venue de manière naturelle.

DR: Curieuses comme nous sommes, nous ne voulons pas conclure sans te poser cette dernière question: Tu as annoncé que tu allais offrir au CID pour son 25^e anniversaire une pièce musicale et que tu allais nous la jouer toi-même à la fin de la soirée du 20 novembre, après la première du film d'Anne. Est-ce que tu peux déjà nous dévoiler quelques détails ?

TZ: C'est correct je dédierai cette pièce pour piano au CID. Elle portera un titre qui me plaît beaucoup: *Ephémère*. Elle est en cours de réalisation et nécessite encore du travail. J'espère la terminer prochainement. Je n'en dirai pas plus... ce sera une surprise.

Lydia Jardon à l'occasion des 25 ans du CID



« Le CID est important pour moi parce qu'il m'est fondamental de constater que d'autres femmes ardentes oeuvrent à l'exhumation de compositrices des silences de l'histoire. De leur mise en lumière après des siècles d'oubli. J'ai particulièrement apprécié ma collaboration avec Danielle Roster dans l'élaboration à 4 mains de la 15^e édition du festival *Musiciennes à Ouessant* que j'ai créé, et dédié en 2015 à la compositrice Luxembourgeoise Lou Koster. Le CID a été aussi le déclencheur pour que je mette désormais en exergue des compositrices contemporaines à Ouessant.

A l'avenir, je le verrais bien comme LE partenaire privilégié aux côtés du festival *Musiciennes à Ouessant* et ou du festival *Musiciennes en Guadeloupe/ Martinique*. Car leurs valeurs concernant l'exigence artistique en terme de qualité, l'éthique, et la mission, sont strictement les miennes. »

CID-Buchprojekt zum Thema „Frauen und Gender ab 1940“



(dr) Im CID-Kulturbereich läuft die Arbeit am Buchprojekt zur Frauen- und Gendergeschichte in Luxemburg auf Hochtouren. Wir haben jetzt im Oktober die hocherfreuliche Nachricht

erhalten, dass das Projekt finanziell von der *Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte* unterstützt wird! Wir sind nun in der Lage, einen Verlagsvertrag zu unterzeichnen. Seit Mai ist das Lektoratsteam, das aus Germaine Goetzinger, Sonja Kmec, Jeanne Peiffer, Renée Wagener und Danielle Roster besteht, eifrig am Lesen der bereits fertiggestellten Texte. Das Buch soll 28 Beiträge zu den Themenbereichen Alltag, Bildung, Feminismus, Geschlechterdiversität, Sexualität, Politik, Medien, Literatur, Film, Musik und Tanz, sowie einem historischen Fokus auf Frauen im Zweiten Weltkrieg werfen. Illustriert wird das Buch u.a. durch Fotoporträts von Véronique Kolber. Wie bereits in den vorigen zwei Nummern des *expliCID* geben ausgewählte AutorInnen in Mini-Interviews Einblicke in ihre Themen. Hier ein Interview mit Sonja Kmec zu ihrem Artikel „Männlichkeit im Wandel – neue Definitionen, alte Reflexe“, geführt von Fanny Thill.

FT: In ihrem Beitrag analysieren Sie, wie „Männlichkeit“ in Luxemburg ab dem dem Zweiten Weltkrieg dargestellt wird. Genauer gesagt gehen Sie der Frage nach, wie verschiedene Männlichkeitsbilder sich im Laufe der Zeit gewandelt haben. Welche verschiedene Männlichkeitsbilder gab es denn, beziehungsweise gibt es heute in Luxemburg?

SK: Im Gegensatz zu den anderen europäischen Gesellschaften gab es in Luxemburg kaum das Männlichkeitsbild des wehrhaften, pflichtbewussten, mutigen, körperlich starken Mannes. Das Ausbleiben dieses Männlichkeitsbildes kann man zum einen durch die nicht vorhandene Wehrpflicht vor 1945 und zum anderen durch die schlechten Erinnerungen, die die Luxemburger von den deutschen Besatzungsmächten im Ersten und Zweiten Weltkrieg hatten, erklären. Nichtsdestotrotz kann man ein tugendhaftes, (selbst)diszipliniertes und obrigkeitshöriges Männlichkeitsbild bei den luxemburgischen Pfandfindern vorfinden. Hier steht die Forschung aber noch ganz am Anfang, so dass ich nicht näher auf dieses Bild eingehen werde. Im weiteren Verlauf meines Beitrages analysiere ich noch andere Männlichkeitsbilder. Angefangen bei der Vorstellung des „strengen aber gerechten“ Familienvaters. Dieses Bild des „sozialen Menschen“ wurde vor allem durch die luxemburgische *Kathoulesch Männeraktioun (KMA)* propagiert.

Mit dem Wandel der Arbeitswelt im späten 20. Jahrhundert entsteht ein neuer Typus des Arbeitnehmers und somit auch ein neues Männlichkeitsbild. Dieses ist gezeichnet durch das unternehmerische, risikobereite und ehrgeizige Selbst. Es ist zu bemerken, dass es nicht per se männlich ist, sondern auf beide Geschlechter übertragen werden kann. Darum habe ich mich dazu entschlossen in meinem Beitrag eine Fallstudie des luxemburgischen Businessmagazins *Paperjam* durchzuführen. Ich habe die bildlichen Darstellungen der Wirtschaftsakteure und -akteurinnen statistisch erfasst und ausgewertet. Um es vorab zu sagen, es wurden

nicht nur zahlenmäßig viel mehr Männer als Frauen abgebildet, sondern ihnen auch jeweils mehr Platz zugestanden. Interessanterweise kann man einen „Bruch“ in den Darstellungen der Männlichkeitsbilder nach der Finanzkrise von 2008 erkennen. Wurden vor der Finanzkrise noch Qualitäten, wie Effizienzsteigerung und Profitmaximierung, Wettbewerbsfähigkeit, kämpferische Durchsetzungsfähigkeit und Mut zum Risiko hochgepriesen, rückten diese nach 2008 mehr in den Hintergrund. Man versuchte dieses Bild, das auf traditionell männlich definierten Eigenschaften beruhte, „aufzuweichen“. In diesem Sinne beruhen die heutigen Darstellungen auf einem weniger aggressiven Kapitalismus; unterstrichen wird vielmehr die Seriosität und Stabilität der Finanzwelt. So vermitteln zum Beispiel Werbungen von Banken ein verantwortungsvolles, gerechtes und familienfreundliches Bild des Mannes.

FT: Würden sie sagen, dass es ein Männlichkeitsbild gibt, das dominanter als andere ist?

SK: Nein, das würde ich nicht behaupten. Es gibt eine Vielfaltigkeit von Männlichkeitsbildern, die sich manchmal widersprechen oder ergänzen. Des Weiteren entstehen laufend neue Männlichkeitsbilder in allen Bereichen der Gesellschaft, wie zum Beispiel das des Sportlers oder des Hipsters.

DU 19 AU 26 NOVEMBRE 2017

Orange Week

Lutte contre la violence à l'égard des filles et des femmes. Exposition de livres au CID

Kampf gegen Gewalt gegen Mädchen und Frauen. Buchausstellung im CID



(ke) Les violences dans le contexte du genre sont un sujet central dans la bibliothèque du CID. La semaine « Orange Week »* sera l'occasion pour découvrir un échantillon représentatif.

Dans le rayon **violences** de nombreux aspects sont abordés :

On y trouve des livres théoriques qui analysent les violences à l'encontre des femmes et filles sous une perspective politique ou historique. Ces textes exposent la reproduction structurelle de la violence dans la société et l'influence des concepts de genre sur différentes formes de violence. D'autres ouvrages abordent spécifiquement ces formes de violences – sous un angle sociologique, thérapeutique ou sous forme de témoignage : violence domestique, harcèlement sexuel en public ou sur le lieu de travail, viol et autres violences sexuelles... à l'encontre des femmes, jeunes filles et des enfants.

Il y a également des recueils sur les structures pour femmes et filles en détresse (maisons de femmes, refuges pour filles, permanences téléphoniques, centres de consultation, thérapies...) ainsi que des guides pratiques d'autodéfense. Et enfin, la question de la violence féminine est également traitée.

Mais le sujet de la violence se retrouve aussi dans d'autres rubriques thématiques. Il s'agit d'un élément structurel des relations de genre inégales, qui est abordé dans d'autres rayons de la bibliothèque. Quelques exemples :

- › Le rayon **éducation** comporte des livres sur les violences dans les structures d'accueil et dans les écoles. Ces ouvrages sensibilisent sur la normativité des genres qui se manifeste de multiples façons dans le système éducatif : certains matériaux pédagogiques relayent des stéréotypes de genre, des préjugés limitant le choix professionnel persistent, des violences à connotation sexuelle sont perpétuées entre adolescent-e-s, des manifestations de sexisme et d'homo- ou transphobie sont à l'ordre du jour en classe et dans la cour de récré. D'autres ouvrages abordent des (nouveaux) concepts pédagogiques qui luttent justement contre ces violences.

- › La rubrique **travail social** ne se limite pas à l'histoire des professions sociales analysées sous l'aspect du genre, certains livres abordent également des questions de violence, par exemple : Comment éviter l'(auto-)exploitation des employé-e-s dans le secteur? Comment adresser des violences (sexuelles) à l'égard des personnes dépendantes - adultes et jeunes? Comment soutenir des femmes traumatisées dans des maisons de retraite? Comment protéger et soutenir des femmes / filles réfugiées dans les centres d'accueil? Comment travailler dans les structures qui cumulent des problèmes de racisme, sexisme et pauvreté.
- › Enfin, à quelles formes de violence sont exposées les **personnes non-binaires**, qui ne s'adaptent pas aux catégories « homme » ou « femme », qui vivent un autre genre que celui qui leur a été attribué lors de la naissance, qui sont homosexuel-le-s ou asexuel-le-s, et qui sont toujours obligées de lutter pour leurs droits sexuels et reproductifs.

Droit, politique, organisation de l'espace public, médias et publicité, langage, littérature (ainsi que les livres pour jeunes et enfants), arts et musique : les structures de genre ainsi que la violence sont présentes dans tous ces domaines. La journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et filles du 25 novembre nous rappelle qu'il est judicieux d'y jeter un regard sous cet angle.

Gewalt im Geschlechterverhältnis ist ein zentrales Thema der Bibliothek des CID. Während der „Orange Week“ versuchen wir die große Bandbreite des Themas in einer Buchausstellung zu zeigen.

Die aufs Thema Gewalt spezialisierte Rubrik thematisiert eine große Zahl verschiedener Aspekte:

Zunächst die eher theoretischen Werke, die Gewalt gegen Frauen und Mädchen aus einer politischen oder historischen Perspektive beleuchten. Diese Texte analysieren u. a., wie die Gesellschaft Gewalt strukturell reproduziert und wie Geschlechterkonzepte verschiedene Formen von Gewalt beeinflussen. Dann die Bücher, die diese einzelnen Formen von Gewalt getrennt behandeln, aus soziologischer oder therapeutischer Sicht oder in Form von Erfahrungsberichten: häusliche Gewalt, sexuelle Belästigung in der Öffentlichkeit oder bei der Arbeit, Vergewaltigungen und andere Formen sexualisierter Gewalt gegen Frauen und Kinder. Hinzu kommen die Werke, die sich mit den Hilfsstrukturen für betroffene Frauen und Mädchen auseinandersetzen (Beratungseinrichtungen, Frauen- und Mädchenhäuser, Notrufe, verschiedene Therapieformen) und Ratgeber zur Selbstbehauptung und Selbstverteidigung. Und auch die Gewalt von Frauen wird in dieser Rubrik behandelt.

Aber damit ist das Thema noch lange nicht abgeschlossen. Weil Gewalt ein strukturelles Element der ungleichen Geschlechterverhältnisse ist, ist sie tatsächlich Bestandteil in allen Bibliotheksbereichen. Hier drei Beispiele:

EXPLICID N°3
2017

8



- › In der Rubrik **Bildung** finden sich auch Titel zur Gewalt in den verschiedenen pädagogischen Betreuungsstrukturen und Schulen. Diese sensibilisieren für die Geschlechternormativität, die sich auf vielfältige Weise im Erziehungsbereich manifestiert: pädagogisches Material mit Geschlechterstereotypen, Vorurteilen, die die spätere Berufswahl einschränken, sexualisierter Gewalt unter Jugendlichen, Sexismus, Homo- und Transphobie in den Klassenzimmern und auf den Schulhöfen. Hier finden sich aber auch (neue) pädagogische Konzepte, die helfen können, diese Gewaltformen zu bekämpfen.
- › Die Bücher zum Thema **soziale Arbeit** beschränken sich nicht auf die Geschlechtergeschichte der sozialen Berufe und auf den heutigen Alltag, sondern beschäftigen sich auch mit verschiedenen Aspekten von Gewalt: z. B. Wie ist es möglich, die (Selbst-)ausbeutung von Beschäftigten in dem Sektor zu verhindern? Wie kann (sexualisierte) Gewalt gegen Personen - Erwachsene und Kinder - in Abhängigkeitsverhältnissen verhindert werden? Wie können geflüchtete Frauen und Mädchen in Aufnahmeeinrichtungen unterstützt und geschützt werden? Wie kann man in Strukturen arbeiten, in denen sich Rassismus, Sexismus und Armut kumulieren?

- › Welche Formen von Gewalt erfahren Menschen, die nicht den **binären Geschlechternormen** entsprechen, bzw. diesen nicht entsprechen wollen, die ein anderes Geschlecht leben, als das, was ihnen bei der Geburt zugeschrieben wurde, die schwul, lesbisch oder bisexuell begehren, oder die asexuell leben?

Justiz, Politik, die Gestaltung des öffentlichen Raums, Medien und Werbung, Sprache, Literatur, Kunst und Musik, all diese Bereiche sind nicht nur durch das Geschlechterverhältnis, sondern auch durch verschiedenen Formen von Gewalt strukturiert.

Der 25. November als internationaler Tag gegen Gewalt gegen Frauen ist ein guter Anlass genau hinzusehen!



*L'« Orange Week » au Luxembourg est organisé par le ministère de l'Egalité des chances et la section luxembourgeoise du Zonta International dans le cadre du projet UNiTE de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Plus d'information <https://zontasaysno.com>

Die « Orange Week » wird in Luxemburg vom Chancengleichheitsministerium und der Luxemburgischen Sektion von Zonta International organisiert. Sie ist Teil des Projekts UNiTE der Vereinten Nationen. Mehr Informationen unter <https://zontasaysno.com>

Die Geschichte der Bienen

Maja Lunde

(ck) Der Titel dieses Bestsellers lässt ein Sachbuch vermuten. Dem ist aber nicht so. Auch wenn die Kulturgeschichte von Mensch und Biene das verbindende Element ist, so handelt es sich hier in erster Linie um einen mitreißenden Roman, und um bewegende Familiengeschichten aus verschiedenen Zeiträumen und Kontinenten.

Die norwegische Autorin Maja Lunde erzählt aus der Perspektive von drei Personen, die sich alle mit Bienen beschäftigen und von ihnen leben. Im England von 1852 konstruiert William, Biologe und Vater von acht Kindern, den perfekten Bienenstock; er möchte damit vor allem seinem Sohn imponieren. 2007, erlebt der Imker George in Ohio (USA), wie seine Bienen sterben; er träumt davon, dass sein Sohn, der Journalist werden will, den Hof übernimmt. Im China des Jahres 2098 bestäubt die Arbeiterin Tao von Hand Bäume, weil es keine Bienen mehr gibt; sie versucht alles, um ihrem kleinen Sohn ein besseres Leben zu ermöglichen.

Abwechselnd erzählen die drei Personen in der Ich-Form über ihr Leben. Es geht vorwiegend um Beziehungen zwischen Eltern und Kindern, um ihre Erwartungen und Enttäuschungen, aber auch um materielle Lebensgrundlagen. Die Bie-

nen sind Teil davon. Eine zentrale Frage ist die nach dem Bienensterben. Diese betrifft uns alle, denn auch in Europa sind die Bienen bedroht. Wer den Film „More than honey“ gesehen hat, weiß, dass das Zukunftsszenario von China im Jahr 2098 keine Horrorvision ist, denn bereits jetzt gibt es dort Handbestäubung.

Die Frage, wie die Welt aussehen würde, wenn es keine Bienen mehr gäbe, ist ein Hauptanliegen des Romans. Die Autorin hat tiefgehende Recherchen zum Thema gemacht, die sie geschickt, ohne die spannende Geschichte zu unterbrechen, einfließen lässt. Entstanden ist ein packender Roman, der die LeserInnen in seinen Bann zieht und zum Nachdenken anregt. (btb 2017, 510 Seiten)



Neue CD: **Tatsiana Zelianko : Piano Works,** **Alexandra Matvieuskaya, Klavier**



(dr) Die CD umfasst drei Werke bzw. Werkzyklen. In den *Huit préludes* (2009) greift Zelianko den Elan und die Gestik, die Emotionen und Stimmungen des romantischen Klaviercharakterstücks auf, transportiert diese aber in eine dezidiert

zeitgenössische Klangsprache. Das Stück Frida Kahlo *The Frame* (2013) bezieht sich auf ein Selbstporträt der mexikanischen Künstlerin von 1938, spiegelt, in Musik transponiert, eine Seite ihres seelisch bewegten Tagebuchs. In dem Zyklus der sechs Miniaturen von *Illusioni* (2016), einer Musik, so Zelianko, „imaginärer Folklore“, brechen sich Stimmungen, Bilder, Motive aus der Volksmusik aus Russland, Weißrussland, Polen wie in einem Prisma. Zeliankos Sprache, ob sie nun mit minimalen Motiven, exuberant

breiten Klangräumen oder virtuosens Ausbrüchen arbeitet, ist stets sehr klar konturiert und strukturiert. Durch die schillernde Farbigkeit, das Erzählerische und die plastischen, organischen, körperlich-tänzerischen Bewegungen der Musik spricht sie auch HörerInnen an, die nicht so vertraut sind mit zeitgenössischer Musik. Zelianko verarbeitet, wie sie beschreibt, in ihrer Musik innere Bilder, manche von ihnen beschreibt sie in dem CD-Beiheft, gleichzeitig lädt sie jeden ein, sich beim Hören frei zu fühlen, eigene Bilder aufsteigen zu lassen. Die Stücke werden von Alexandra Matvieuskaya höchst brillant interpretiert, wie ein Feuerwerk und zugleich mit der allergrößten Präzision.



Tape-Art im CID

Während des Barcamps im CID und der 25-Jahre Feier im neiménster tapte Karen Decker große feministisch geballte Fäuste an die Wände – wir waren begeistert!

Die Faust im CID hat nun Platz gemacht für das Portrait der amerikanischen Literaturnobelpreisträgerin Tony Morrison.

Kommen Sie vorbei und bestaunen Sie die Arbeit von Karen und lassen Sie sich gleichzeitig von den ausgestellten Büchern der Schriftstellerin inspirieren.



WAT ASS LASS?

RÉSUMÉ DES MANIFESTATIONS

🕒 **06/11/2017 → 18h30**
READING AND DISCUSSION
Laurie Penny

🕒 **07/11/2017 → 19h00**
QUEER-LOOK
Orchids: My Intersex Adventure

🕒 **09 & 10/11/2017**
FILMTAGE BEMERKENSWERTE
MENSCHEN
Lou Andreas-Salomé
Die göttliche Ordnung

🕒 **13/11/2017 → 20h00**
CONCERT SEL
« Méconnue en France – In der Heimat unterschätzt »

🕒 **20/11/2017 → 20h00**
FILM + MUSEK
Première vu Courants d'airs
uum Anne Schiltz

🕒 **25/11/2017**
Journée internationale pour
l'élimination de la violence
à l'égard des femmes
11H00: Marche Orange
14H00: Atelier autodéfense
21H00: Marche de nuit

🕒 **MO. 6 NOV. → 18H30**

LESUNG UND DISKUSSION

Bitch Doktrin mit **Laurie Penny**

Laurie Penny – engagierte on- und offline Aktivistin - gilt derzeit als eine der schlagfertigsten, streitlustigsten und witzigsten feministischen Autorinnen. In der Abtei Neumünster stellt sie ihr neues Buch „Bitch Doktrin“ vor. Während weltweit autoritäre und populistisch-rechte Politiken im Aufwind sind, ruft sie dazu auf, sich nicht einschüchtern zu lassen: „Nur weil unser Planet zur Hälfte in Flammen steht, werde ich nicht aufhören, von einer besseren Welt zu träumen und zu schreiben, für Frauen, Queere und alle, die aus dem Mainstream-Diskurs ausgeschlossen sind.“ Der Kampf gegen Diskriminierung ist für Laurie Penny kein Nebenschauplatz, sondern der Angelpunkt für Forderungen nach tiefgreifenden Veränderungen.

Laurie Penny schreibt u. a. für den *Guardian* und die *New York Times*. Sie war bisher als jüngste Bloggerin für den *Orwell Preis für politisches Schreiben* nominiert. Heute hat Penny - als @ PennyRed - 160.000 Follower auf Twitter und wurde 2012 als *Twitter Public Personality of the Year* ausgezeichnet; auf deutsch erschienen zuvor *Fleischmarkt. Weibliche Körper im Kapitalismus* (2012), *Unsagbare Dinge. Sex, Lügen und Revolution* (2015) und *Babys machen & andere Storys* (2016).

Moderation Ines Kurschat; Lesung und Diskussion auf Englisch / Übersetzung ins Deutsche

📍 Neimënster: 28, rue Münster
L-2160 Luxembourg
🕒 Organisation: CID | Fraen an Gender,
Ville de Luxembourg und neimënster
Reservierung erwünscht:
billetterie@neimenster.lu or +352 262052-1



🕒 **MA. 7 NOV. → 19h**

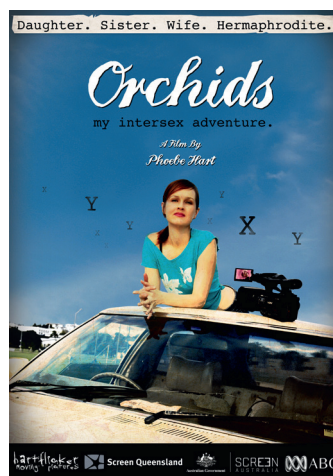
QUEER LOOX

Orchids: My Intersex Adventure (Australia 2010)

A documentary by Phoebe Hart
60 min. English with French subtitles

« Hermaphrodite » est un mot utilisé pour parler de Phoebe, une femme avec des chromosomes d'homme. Autant que faire se peut, Phoebe s'efforce, avec honnêteté et humour, de déstabiliser cette catégorisation.

📍 Rotondes
🕒 Org.: queer loox



EXPLI**CID** N°3
2017

13

CID nimmt an zwei Filmen der Filmtage
„Bemerkenswerte Menschen“ teil.

🕒 **DO. 9 NOV. → 20h30**

FILMTAGE

Lou Andreas-Salomé

Drama, Historie, Biografie | Österreich/Deutschland/Schweiz (2016) | Deutsch mit englischen UT | 113 Min. | Regie: Cordula Kablitz-Post

Nietzsche hat sie verehrt, Rilke hat sie geliebt und Freud hat sie bewundert: Die Philosophin, Schriftstellerin, Psychoanalytikerin Lou Andreas-Salomé. Der Film zeigt eine außergewöhnliche Frau und ihr außergewöhnliches Leben. Regisseurin Cordula Kablitz-Post entführt uns in eine Zeit, in der von Gleichberechtigung zwischen Frauen und Männern noch lange keine Rede ist. Ihrer Zeit voraus möchte Lou Andreas-Salomé aus diesem Lebensbild ausbrechen. Sie schwört den Männern ab und widmet sich ihrer Bildung. Es genügt ihr nicht nur die Muse eines Mannes sein, sie kämpft darum selbstbestimmt und frei zu leben – auch wenn der Preis oft sehr hoch ist. Das faszinierende Porträt einer herausragenden Persönlichkeit.

„Das aufschlussreiche Porträt einer gebildeten, selbstbewussten und emanzipierten Frau, vielschichtig dargestellt, während die männlichen Figuren eher blass wirken. Nebenbei ein kleines Traktat, wie man die eigene Lebensgeschichte erzählt und aufarbeitet.“ (Filmdienst)



🕒 **FR. 10 NOV. → 21h30**

FILMTAGE

Die göttliche Ordnung

Drama, Komödie | Schweiz (2017) | Schweizerdeutsch mit deutschen UT | 96 Min. | Regie und Drehbuch: Petra Biondina Volpe

Im Jahr 1971 verstößt es in der Schweiz schlicht gegen „die göttliche Ordnung“, dass Frauen wählen und sich an der Politik des Landes beteiligen. Nora, eine junge Mutter und Hausfrau in einem kleinen Dorf in Appenzell, ist nicht bereit, das noch länger so zu akzeptieren, als ihr Ehemann ihr verbietet, nach der Kindererziehungszeit wieder einer Arbeit nachzugehen. In Nora regt sich Widerstand, sie ist bereit aufzustehen und für ihre Rechte einzustehen. Zusammen mit einigen Unterstützerinnen kämpft Nora auf ungewöhnliche Weise für die Einführung des Frauenstimmrechts, über die die stimmberechtigten, männlichen Bürger abstimmen.

„Petra Biondina Volpes Film ist hochemotionales, amüsantes und großes Frauenkino über die (reichlich späte) Einführung des Frauenwahlrechts in der Schweiz im Jahre 1971.“ (Film.at)



- 📍 Cinémathèque Luxembourg, place du théâtre Luxembourg
- 📍 Org: Österreichische Botschaft Luxemburg, Botschaft der Bundesrepublik Deutschland Luxemburg und Schweizerische Botschaft Luxemburg in Kooperation mit CID | Fraen an Gender
- Gesamtes Programm unter www.cinematheque.lu

🕒 **MO. 13 NOV. → 20h**

CONCERT

Solistes Européens Luxembourg

« Méconnue en France – In der Heimat unterschätzt »

Programme:

- › **Louise Farrenc** (1804-1875)
Symphonie n°1 en ut mineur op. 32
- › **Tatsiana Zelianko** (*1980)
Oeuvre commandée par le Ministère de la Culture – création mondiale
- › **Ludwig van Beethoven** (1770-1827)
Concerto pour piano et orchestre n°2 en si bémol majeur op. 19

Elisabeth Leonskaja, piano
Christoph König, direction

En collaboration avec CID | Fraen an Gender

📍 Philharmonie Luxembourg, Grand Auditorium



Elisabeth Leonskaja



🕒 **MÉI. 20 NOV. → 20h**

FILM A MUSEK / MUSEK AM FILM

Première vun « Courants d'airs », dem neie Film vum Anne Schiltz

De CNA an de CID invitéieren op e Filmowend vun a mam Anne Schiltz. No *Cello Tales* beschäftegt d'Cineastin sech erëm mat Musek. An hirem neie Film dréint sech alles ëm e ganz besonnesche Festival op enger klenger bretonescher Insel: *Musiciennes à Ouessant*. Am Summer 2015 stoung dëse Festival fir d'éischt am Zeeche vu lëtzebuurger Komponistinnen an d'Anne Schiltz huet während enger Woch d'Stëmmung do agefaangen a probéiert erauszefannen, wat dëse Festival esou extra mécht. Virun der Projektion ennerhält sech d'Filmexpertin Viviane Thill mat der Cineastin an duerno presentéiert d'Festivalleederin Lydia Jardon d'Editioun 2018 vu *Musiciennes à Ouessant* bei där mat der Komponistin Tatsiana Zelianko nees Lëtzebuerg am Mëttelpunkt steet.

Well de CID | Fraen an Gender dëst Joer 25^{te} Gebuertsdag feiert, iwwerrascht d' Tatsiana Zelianko eis virum uschlëssende Patt mat engem musikalesche Gebuertsdagskaddo.

📍 CNA: 16 rue du Centenaire, Dudelange

🕒 Org.: CNA a CID | Fraen an Gender

EXPLI**CID** N°3

2017

15

🕒 **SA. 25 NOV → 14h – 21h**

MANIFESTATION

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

11H00 | Marche Orange

**Marche publique de solidarité avec les
toutes les filles et femmes victimes de
violence.** Départ : Glacis

📍 Org. : Ministère de l'Égalité des chances et
section luxembourgeoise du Zonta International

14H – 18H | Atelier d'autodéfense

- › Vous apprendrez à reconnaître vos propres limites, à les poser de manière verbale et non verbale et, si besoin, à les défendre de manière physique.
- › Vous apprendrez à reconnaître des situations potentiellement dangereuses et à agir immédiatement. L'objectif n'est pas de devenir une machine de combat, mais d'éviter de devenir victime de violence.

Par des jeux, exercices et mises en situation, vous pouvez expérimenter des techniques simples et efficaces de défense verbale et physique.

Des moments de discussion permettent d'échanger vos opinions et expériences avec les autres participantes et de trouver du soutien.

📍 Au CID / € Gratuit

📞 Langue: français, inscription obligatoire: 241095-1
ou communication@cid-fg.lu. Formatrice:
Gaetane Meurice de garance Belgique. Amenez
des vêtements confortables. Org. CID et VdL

21H | #RECLAIM THE NIGHT

**Marche de nuit féministe en mixité
choisie sans mecs cis'**

Départ : KNUEDLER → Fin: HARIKO



[1] : personne dont le genre, l'identité et les pratiques quotidiennes correspondent au sexe attribué à la naissance et jouissant des privilèges structurels que lui accorde cette identification sociale.

🕒 **MI. 22 NOV.**

DISKUSSION

Über Asexualität

Diskussion mit Julia Maria Zimmermann,
Soziologin und freie Journalistin

Asexualität ist eine sexuelle Orientierung und bedeutet keine sexuelle Anziehung zu einer Person gleich welchen Geschlechts zu verspüren. Sie ist damit gleichwertig zu Heterosexualität, Bisexualität, Homosexualität usw.

📍 Cigale, 3, rue de Capucins Luxembourg
(Uhrzeit wird noch bekannt gegeben)

Luxembourg 1
Port payé
P/S. 213